

que jamais. De tout temps j'ai aimé l'état ecclésiastique, toujours mon esprit a préféré cette situation à toute autre. Quand j'étais à Saint-Hyacinthe, on prétendait que j'avais ces idées-là parce que j'étais toujours avec les prêtres, qu'elles changeraient bien si je voyais le monde. Eh bien ! voilà quinze mois que je suis à Paris : il me semble que j'ai vu assez du monde, autant qu'il était possible de le voir honnêtement, et même je suis persuadé que Dieu a voulu que je connusse le monde afin que je fusse plus en état de diriger les autres plus tard, lorsque je serai obligé de prêcher et de confesser.

Oh ! unissez votre voix à la mienne pour que mon père se hâte de me faire une réponse favorable ; je serais si malheureux s'il me refusait ! Faites-lui voir que Dieu lui ayant permis d'élever quatre enfants, il ne doit pas trouver injuste que ce même Dieu en demande un pour le service de ses autels. Et vous-même ne serez-vous pas heureuse d'assister au sacrifice de la messe offert par votre fils aîné et de recevoir de sa main la sainte communion.....

On a remarqué tous les traits de cette lettre : Ne serez-vous pas heureuse d'assister au saint sacrifice de la messe offert par votre fils aîné ; connaître le monde afin d'être en état de diriger les autres ; célébrer la messe pour la prospérité du pays, pour l'union des Canadiens.

Sa joie toute sa vie sera de dire la messe ; son rôle, de prier pour ses compatriotes.

C'est au séminaire d'Issy qu'il fait ses études théologiques et qu'il achève de former son esprit pour l'apostolat avec des condisciples dont un bon nombre sont arrivés comme lui à l'épiscopat et qu'il aimait plus tard à venir revoir en France, dans leur diocèse, échangeant avec eux des souvenirs et aussi les fruits de leur expérience dans le maniement des hommes.

De retour au Canada où il est ordonné prêtre, il est d'abord vicaire à Sorel, puis curé à la Pointe-Clair, et il obtient aussitôt la confiance et l'affection de ses paroissiens. Sa prédication, d'un caractère vraiment évangélique, amène à lui les âmes.

A la mort de son père, l'évêque de Montréal, Mgr Bourget, l'appelle à l'évêché de cette ville, et un peu plus tard le nomme chanoine. C'est alors que se montre son influence sur les jeunes gens, sur les ouvriers. Comme l'a dit justement M. L. O. David dans une notice biographique parfaite de ton et de sentiment, il a